

Rouquières monte en pente très raide jusqu'aux crêtes boisées (point coté 1615 m). On remarque le vague talweg rocheux en haut duquel s'ouvre l'aven. L'accès le plus facile se fait en prenant, en face du pont, de vagues traces qui montent tout droit dans les bosquets de noisetiers et rejoignent rapidement un ancien sentier. Ce dernier monte très raide face à la pente. Après environ 150 m de dénivelé, couper sur la gauche pour rejoindre le talweg visible du bas. Au niveau d'un gros pin isolé, couper le talweg (petit trou impénétrable, un peu en aval); repérer de vagues traces, vestiges de nos passages répétés, et partir sur la gauche, en montant légèrement, puis en traversée horizontale. L'aven s'ouvre derrière un petit bosquet de hêtres. Son entrée, petite et au ras du sol, est difficile à trouver.

1.3- CARTE

IGN 1/25 000 Série Bleue - Ax-les-Thermes - 2248 Ouest.

2- HISTORIQUE DES EXPLORATIONS (Flo POUGET)

Découvert par la Société Spéléologique du Plantaurel le 22 août 1967, l'exploration se termine après quelques sorties de dynamitage à la cote -65. Le trou est revisité et retopographié en 1983 et en 1984 par D. CAVAILLES, A. PAGES et J.P. AINIE. En 1988, à l'initiative de D. CAVAILLES et A. HERNANDEZ, nous décidons de rééquiper le gouffre afin de travailler le méandre terminal. 4 sorties de dynamitage seront nécessaires pour passer. A -67, une lucarne est à nouveau désobstruée. Après d'autres sorties de dynamitage en divers endroits de la cavité, l'explo s'arrête en décembre 88, sur un nouveau méandre étroit, à la cote -117. Bien que les espoirs restent maigres au sein du club, quelques acharnés décident de reprendre la désobstruction du terminus. Le gouffre est rééquipé en mai 89, et nous profitons des jours fériés pour installer un petit camp, à 20 minutes de marche du trou, au confluent des vallées de l'Ourza et de la Frau. 9 sorties successives jour et nuit, suivies de 2 autres le week-end suivant, permettront de venir à bout du méandre de -117, baptisé l'Etoile Filante. Au total, 33 tirs pour l'élargir, sur 7 mètres de long. Les efforts ne sont pas vains. Mais, à -140, un nouveau méandre infranchissable nous arrête. Et ce n'est que le début d'une longue histoire... Successivement, les étroitures sont dynamitées : -140 (4 tirs), -178 (18 tirs), -195 (32 tirs), -215 (20 tirs), -225 (4 tirs), -230 (8 tirs). Les sorties deviennent de plus en plus longues, mais n'atteignent pas le moral des spéléos. Bien au contraire, une véritable équipe s'est soudée,

photo 1 : depuis l'entrée en regardant vers l'Est (J. Géraud)

formée surtout de membres de la S.S.P et du Spéléo Corbières Minervois, venu en renfort. Le petit coin où nous avons pris l'habitude de camper est maintenant habité pratiquement tous les week-ends. Entre mai 89 et décembre 89, 31 sorties ont lieu. L'hiver approchant, nous déséquiperons le gouffre jusqu'à la cote -70. En mars 90, Philippe GERAUD et Aldo CASTILLA escaladent une cheminée qui part de -67, la remontent sur 60 m, et déséquipent entièrement la cavité. Le gouffre est rééquipé en mai 90, jusqu'à l'arrêt précédent (-230). Quelques tirs ça et là permettent d'agrandir certains passages, afin de faciliter les descentes et les remontées, jusque-là ponctuées d'étroitures assez sévères! Les travaux continuent d'autre part à -230. Le passage est ouvert au bout de 16 tirs. Si de -65 à cet ancien terminus le réseau ne comprend que des petits puits inférieurs à 14 m, la suite nous délivre enfin de vastes verticales, qui s'enchaînent, pour une fois, sans qu'il soit nécessaire de dynamiter. Les explorations se succèdent, sortie après sortie, pour équiper les puits : P 30, P 8, P 25, P 17, P 9, P 15. C'est l'allégresse la plus totale et les fantasmes les plus fous font imaginer des suites délirantes... La rivière ?! Hélas! Le gouffre se resserre à nouveau à -355. Qu'à cela ne tienne! Nous rechar-